



PISCINES



VERS UN BASSIN ÉCOLOGIQUEMENT CORRECT?

Une piscine utilise beaucoup d'eau, des matériaux non recyclables, des produits chimiques. Que proposent les fabricants pour diminuer l'impact environnemental? Bilan et perspectives.

Olivier Waché

Certains fabricants de piscines affichent aujourd'hui clairement leurs engagements en faveur de l'environnement. À commencer par la structure : Diffazur, par exemple, utilise depuis 35 ans des revêtements basés sur des matériaux d'origine naturelle, comme les cristaux de marbre de Carrare, de quartz, de mica... Desjoyaux a, de son côté, choisi d'utiliser 100 % de matériaux recyclés pour ses panneaux de coffrage. Chez Magiline, c'est au moins 80 %. Quant à **Piscinelle**, le bois des structures de ses bassins, margelles et plages est issu de forêts écogérées, quatre de ses modèles sont conçus à partir d'une structure autoportante en aluminium, matériau recyclable à 100 %, et elle vient d'introduire l'ardoise naturelle et la pierre naturelle reconstituée dans sa gamme de margelles.

ECONOMISER L'EAU

Les professionnels travaillent à réduire les rejets et à limiter voire supprimer l'usage des produits chimiques de traitement de l'eau. Parmi les solutions existantes, l'électrolyse de sel permet de se passer totalement de chlore, tout en proposant un bon niveau de désinfection. Ce système serait plus efficace que les UV ou l'ozone. Neutres pour l'environnement, ceux-ci ne permettent pas la rémanence de la désinfection (l'eau est désinfectée mais pas désinfectante) et nécessitent donc le recours, certes dans une moindre mesure, aux produits chimiques. Autre piste, la filtration peut être améliorée afin de ne plus rejeter d'eau chargée de produits chimiques à l'égout. Piscines Caron a, par exemple, abandonné le filtre à sable, qui doit être nettoyé régulièrement et engendre des

rejets d'eau, et l'a remplacé par le skim-filtre à cartouche : une filtration intégrée au bassin, plus fine, et qui ne doit être entretenue que 3 à 4 fois par an.

CHAUFFER NATURELLEMENT

La pompe à chaleur est l'option recommandée par des professionnels comme Carré bleu ou Zodiac Pool Care pour chauffer sa piscine. Utilisant les calories gratuites de l'air, elle permet de gagner en confort et de réaliser des économies. Autre possibilité, l'installation d'un chauffage solaire. Inconvénient : un espace requis équivalent à au moins 50 % de la surface du bassin.

DES PISTES DE RÉFLEXION

Au sein de la Fédération des professionnels de la piscine (FPP), une commission a été créée à l'instigation de Jean



1, 3. Deux concepts de piscine naturelle: un bassin laissant place aux plantes dans une zone quasi invisible (1), et un autre, «Biotop Pool» (3) qui ressemble à une piscine traditionnelle, mais dont le traitement sans chlore ni produits chimiques est assuré par un filtre biologique et un filtre à phosphates, Biotop.

2. Ce bassin de 40 m² comprend une zone de baignade de 22 m² et une zone de régénération de 18 m², les deux formant un seul bassin. BioNova.

4. Diffazur crée des

revêtements à base de matériaux d'origine naturelle comme les cristaux de quartz ou de marbre de Carrare. Ici, le Naturalroc donne une impression de fond sableux.

5. L'énergie solaire peut chauffer l'eau de la piscine, voire en réguler la température. C'est ce que propose Waterair avec «Sunny Flex», des capteurs solaires qui se fondent dans la toiture. À partir de 2 049 € pour 12 m².

6. Les Bleues Variations ont conçu «Bleu-clean», un système de circulation de l'eau

qui assure un brassage constant et permet une économie d'énergie, de chauffage et de produits chimiques.

7. Zodiac a créé trois pompes à chaleur «Powerpac» pour bassins de moins de 40, 50 et 75 m². Eau à 28 °C.

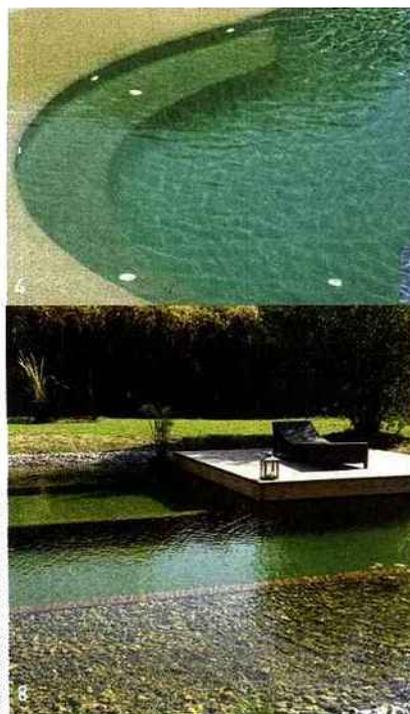
8. Typhas a créé un système de filtration (biofiltre hydroponique) retenant les impuretés et évitant une grande zone de lagunage.

9. Pour traiter l'eau sans produits chimiques, Piscines Christine Caron propose un électrolyseur de sel associé à un

skimfiltre à cartouche.

10. «Suneo» de Piscinelle est un système de traitement de l'eau fonctionnant grâce aux UV, qui désinfecte tout en respectant le baigneur et l'environnement.

→ ADRESSES P. 82



Prix donnés à titre indicatif. Photos D.R.



UNE PISCINE «VERTE»

Alternative «écologique» aux piscines traditionnelles, la structure des bassins naturels ne diffère pas réellement d'un modèle classique : principalement une construction maçonnée ou une coque préfabriquée. Le liner est lui proposé notamment en EPDM, un caoutchouc synthétique respectueux de l'environnement et offrant une plus grande durée de vie qu'un matériau classique. Mais le véritable argument écologique trouve ses racines... dans les plantes, qui assurent la filtration naturelle de l'eau, en conjuguant leur action avec une substance appelée pouzzolane. Les plantes sont installées dans la zone dite de «lagunage», qui peut occuper 50 à 100 % de la surface du bassin de nage.

Les inconvénients ? Le coût : un bassin naturel coûte en moyenne 50 000 € hors terrassement, tarif qui peut facilement doubler en fonction de la taille. Certaines sociétés commencent à proposer des offres à moins de 10 000 € hors main-d'œuvre, comprenant le bassin et sa membrane, la pompe, le système de filtration.

Et l'entretien : un bassin naturel est un lieu vivant qui contrairement à l'argument parfois avancé exige un nettoyage régulier de la zone de baignade et un entretien des plantes.

Lermite, vice-président de la Fédération. En collaboration avec un cabinet spécialisé dans le développement durable, elle travaille à la création d'un bilan carbone pour les piscines : «Nous souhaitons évaluer la quantité de CO₂ consommée par la création et l'exploitation d'une piscine, et voir, en fonction du mode constructif, où se situent les diverses offres. Cela nous permettra

d'apporter des informations supplémentaires à nos clients, ou même de trouver de nouvelles solutions.» De nouveaux procédés d'électrolyse pourraient voir le jour, et, côté électricité, le remplacement des ampoules à incandescence de 300 W par des Leds pour éclairer les bassins devrait se généraliser, ainsi qu'une diminution de la consommation des pompes.